

M. Stanfield: Le ministre peut-il dire si le chiffre de 200,000 barils par jour qu'il a mentionné comme déficit possible de l'approvisionnement en pétrole du Canada tenait compte de la quantité à laquelle on peut s'attendre grâce au transport par mer ou par route du pétrole canadien vers le Québec et les provinces de l'Atlantique? Si je ne m'abuse, il a dit qu'on pourrait transporter quotidiennement 50,000 barils par mer et de 40,000 à 60,000 barils par route. Le chiffre de 200,000 barils tient-il compte de ce transport du pétrole canadien?

M. Macdonald (Rosedale): Il représente l'interruption prévue relativement à l'approvisionnement de sources internationales. Évidemment, nous tenterons de compenser—nous nous y efforçons déjà—le déficit de la façon mentionnée par le député. Le chiffre de 200,000 barils concerne l'interruption de l'approvisionnement du marché de l'est canadien en pétrole venant d'outre-mer.

M. Stanfield: Il est donc possible que les expéditions de pétrole brut de l'Ouest puissent combler en partie, d'environ 100,000 barils par jour, le déficit des importations. Lorsque le ministre a évalué à 200,000 barils ce déficit, a-t-il tenu compte des produits pétroliers que pourrait fournir la raffinerie de Come-By-Chance dont le rendement est estimé à 100,000 barils par jour, ou prévoyait-il le pire, soit qu'on ne devrait pas compter sur Come-By-Chance du fait que cette raffinerie n'a pas commencé à produire?

M. Macdonald (Rosedale): On me dit que, de l'avis du comité consultatif, la raffinerie en question ne sera pas en mesure, du moins au début du premier trimestre de 1974, d'aider le marché canadien; c'est pourquoi le comité a décidé de ne pas compter sur elle pour aider à approvisionner le marché canadien en produits pétroliers.

M. Stanfield: Autrement dit, si, de fait, on peut prendre des dispositions pour acheminer 100,000 barils par jour de pétrole brut canadien par voie maritime ou terrestre, et si la raffinerie de Come-By-Chance commence à produire, d'ici la fin du mois comme sa direction le prédit, environ 100,000 barils par jour, ces deux sources pourront combler en majeure partie le déficit prévu par le ministre dans les envois d'outre-mer?

M. Macdonald (Rosedale): Si ces deux choses se produisent, les Canadiens seront en effet, beaucoup moins exposés à souffrir d'une pénurie.

M. Bell: Autrement dit, il n'y aura pas de crise.

LES APPROVISIONNEMENTS DE PÉTROLE—
L'OPPORTUNITÉ DE LA COMPARAISON DES DIRIGEANTS
DE SOCIÉTÉS PÉTROLIÈRES DEVANT LE COMITÉ
PERMANENT

L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings): Vu les nombreuses incertitudes entourant la situation actuelle de l'énergie, le ministre pourrait-il envisager d'inviter immédiatement les dirigeants des principales sociétés pétrolières au Canada à comparaître devant le comité permanent des

Questions orales

ressources nationales et des travaux publics, afin que les députés soient mieux informés de la situation actuelle et puissent déterminer la gravité d'une crise du pétrole, s'il y en a une, au Canada?

Des voix: Bravo!

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Je ne peux évidemment pas donner de directives au comité, mais je serais ravi de le voir faire de telles invitations s'il juge l'idée valable.

M. Horner (Crowfoot): Donnez-lui un mandat en ce sens.

LES BESOINS DE LA RAFFINERIE DE COME-BY-CHANCE ET
LES PRÉVISIONS DE PÉNURIE—LA QUESTION DE LA
GARANTIE

M. T. C. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire pour le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Selon ce qui est indiqué à la page 7732 des Débats du 13 novembre, à une des questions que j'ai posées au sujet de la disponibilité de produits pétroliers à la raffinerie de Come-By-Chance, le ministre a répondu que si la raffinerie «est mise en exploitation cet hiver, elle serait soumise au régime actuel de contrôle des exportations de produits pétroliers.» Je demande au ministre si, dans ses prévisions d'une pénurie de 200,000 barils par jour, il a tenu compte du pétrole importé dont aurait besoin la raffinerie de Come-By-Chance? Si je pose cette question, c'est surtout en raison du fait que le pétrole est fourni par la British Petroleum Trading Company dont les principaux fournisseurs sont les émirats arabes, l'Iran et le Nigeria. Le ministre peut-il dire à la Chambre si, premièrement ce pétrole est inclus dans la pénurie et, deuxièmement, si la raffinerie de Come-By-Chance possède des garanties d'approvisionnement en matières premières?

● (1420)

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, on avait supposé que la raffinerie pourrait importer un stock d'alimentation du moins pour ses propres besoins, lequel aurait pu faire partie de nos réserves de pétrole brut si elle n'avait pas commencé à produire. Mais on s'était fondé sur l'hypothèse que les importations ne pourraient être interrompues de façon à assurer un approvisionnement de 100,000 barils par jour jusqu'à l'ouverture de la raffinerie. Comme je le disais au chef de l'opposition, le comité estime qu'étant donné les difficultés générales de mise en opération et les difficultés éprouvées à cette raffinerie en particulier, on ne s'attendait pas à ce qu'elle puisse, avant la date prévue, offrir toute une gamme de produits au marché canadien.

M. Douglas: Quand le ministre prévoit-il que la raffinerie fonctionnera à plein rendement et, dans ce cas, de combien sera réduit le déficit que le ministre avait prévu à 200,000 barils par jour?